

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 80 (1983)
Heft: 12

Artikel: Échos de partout
Autor: Laperrousaz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos de partout

DES RUCHES EN PLASTIQUE

Chacun a lu dans le journal de septembre dernier, sous la rubrique «Contrôle des pesées et stations d'observations», que la station de Comeire obtenait le maximum de récolte moyenne de miel par ruche parmi tous les correspondants romands.

Depuis de nombreux mois, j'avais promis à M. Louis Yerly de venir voir son rucher. Je ne savais pas à quel moment je pourrais me libérer, le temps

d'un voyage rapide. Je suis arrivé au début août, au beau milieu d'une récolte exceptionnelle.

Le rucher est aménagé dans un beau chalet orienté sud-est. L'altitude est de 1350 mètres. C'est un des plus hauts ruchers installés en Romandie.

J'ai trouvé là un apiculteur heureux ! Son sourire ne pouvait pas être plus grand.

Pensez ! Après un printemps



Vue de la rangée inférieure.

pluvieux à l'excès, le mois de juillet était «splendide et chaud» selon les propres termes de M. Yerly (voir ses observations dans le journal). Cela lui procura une première récolte surprenante pour sa région et cela persistait.

Les deux demi-couvre-cadres en plastique sont également réalisés en double verre acrylique. Un simple rectangle de verre obture le passage des abeilles lorsque les nourisseurs sont retirés.

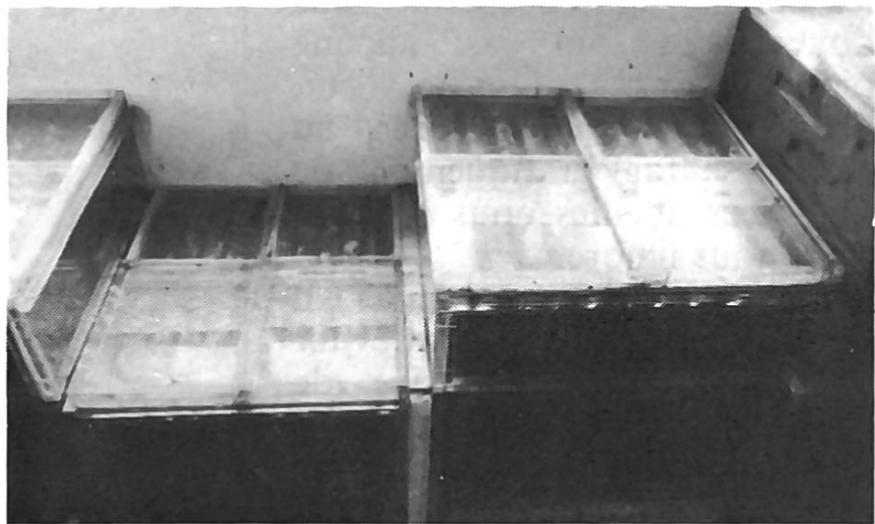
Les photos illustrant cet article, prises au début août, prouvent bien que chaque ruche destinée à la récolte possède une hauteur, sinon plusieurs. Cela a posé quelques problèmes à un certain moment. Les hausses de réserve étaient insuffisantes.

Mon but premier était de faire part d'une simple recherche pratique par un collègue sur une construction de ruches en plastique. Mais, au vu de l'expérience, il est possible d'affirmer que, si la miellée est bonne — et tout particulièrement cette année en cette région en raison des fenaissons retardées dues aux pluies printanières — les ruches en plastique sont aussi performan-

tes que celles construites en bois.

Voici leur description.

Ce sont des ruches Dadant dont les parois se composent de deux verres acryliques de trois millimètres d'épaisseur chacun. Un vide d'un centimètre est créé dans les parois par des baguettes



carrées d'un centimètre de côté placées dans les angles. Le tout est collé et vissé. Une excellente rigidité en résulte.

Les hausses sont construites selon ce même principe.

Aucune condensation n'apparaît et cela est primordial.

Les ruches sont recouvertes de deux demi-couvre-cadres. L'adoption de ces deux éléments permet et facilite, si besoin est, la division des colonies et leur nourrissement.

Il est inutile d'ouvrir les ruches pour suivre leur évolution. Elles ne seront ouvertes que pour la récolte ou un contrôle sanitaire. La visibilité est parfaite. Il n'y a pas de propolis sur les parois.

Vingt ruches ont été construites et placées sur deux niveaux. Les anciennes en bois sont conservées pour l'élevage.

La manipulation est identique aux ruches traditionnelles.

Depuis l'usage de ses nouvelles ruches, M. Yerly constate que les abeilles sont beaucoup plus douces. En tout cas, aucune piqûre durant toute la visite, même à l'extérieur. L'accès au rucher se fait pratiquement de face. Les abeilles nous croisent mais nous ignorent.

A cette altitude, en hiver, il gèle dans le chalet. Afin d'éviter une déperdition excessive de chaleur et d'assurer une meilleure tranquillité, toutes les ruches sont recouvertes de couvertures durant cette période.

Un détail encore. Depuis plusieurs années, M. Yerly ajoute au nourrissement d'hivernage des infusions d'une dizaine de plantes différentes. L'état sanitaire en bénéficie et bien des petits ennuis apparaissant au printemps ont disparu.

En résumé, les ruches en plastique apportent autant d'avantages que les traditionnelles, sinon plus, lorsque leur fabrication est sérieuse et l'apiculteur compétent.

Je ne voudrais pas terminer sans mentionner l'œuvre discrète et efficace de M^{me} Yerly. En effet, pratiquement tous les travaux sont réalisés avec sa collaboration.

On ne peut que féliciter M. et M^{me} Yerly de leur réalisation et d'avoir tenté de construire des ruches avec un matériau moderne. Bravo !

Le prochain article sera consacré à une autre fabrication de ruches en plastique, très différente, en plaine cette fois-ci.

(A suivre)

Ph. Laperrousaz

LE PHACÉLIA (suite)

L'article paru en octobre dernier concernant cette plante mellifère a fait l'objet d'un certain nombre de réactions très positives, ce qui est encourageant.

Parmi les réponses et contacts que j'ai eus, voici, reproduite presque in extenso, la lettre que m'a adressée M. D. Glaenzer, directeur gérant de la Société coopérative d'agriculture et de viticulture à Cornaux, dont je le remercie vivement. Sa lettre apporte bien des réponses à toutes les questions qui m'ont été posées.

... Cette plante a fait l'objet d'une très grosse publicité dans les journaux apicoles ces dernières années. Nous avons nous-mêmes fait des essais en culture dérobée. Le gros inconvénient de cette plante est qu'elle doit être semée dans nos régions

avant le 10 août, faute de quoi elle ne pousse pas assez. En culture principale, elle ne présente aucun intérêt économique, et en culture dérobée les moissons se font trop tard pour que nous puissions la semer en temps voulu.

Cependant, toutes les coopératives sont à même de livrer de la semence de phacélia. Les établissements tels que Schweizer, à Thoune, Gloor, à Lausanne, UFA Semences, à Lausanne, etc., peuvent également fournir de la semence.

Il serait peut-être intéressant d'en semer dans les talus, friches et endroits incultes où elle devrait trouver sa place et enrichir la flore mellifère. Cette idée serait à expérimenter et, s'il y a lieu, à vulgariser.

Il est probable que des cultures dérobées derrière l'orge d'hiver récolté tôt (15-30 juillet) pourraient se faire avec phacélia; mais... cette plante n'est pas acceptée par le bétail, et dans presque toutes les exploitations qui font de l'orge d'hiver il y a

du bétail qu'il faut nourrir avec des cultures dérobées.

En outre, M. Glaenzer me signale que la Station fédérale de recherches agronomiques de Lausanne, Domaine du Château de Changins, Nyon, est à même de fournir tout renseignement à ce sujet.

De son côté, M. Glaenzer renseignera tous ceux qui désiraient un complément d'information.

Un grand merci de cette collaboration bénévole et spontanée.

Voici son adresse :

M. D. Glaenzer
Directeur gérant
Société coopérative
d'agriculture et de
viticulture
2087 Cornaux (NE)
Tél. (038) 47 14 01

La demande de renseignements concernant les plantes mellifères se révélant plus importante que prévue, je reviendrai ultérieurement sur ce sujet.

Ph. Laperrousaz

ACHÈTE

revues de la SAR d'avant 1938 ainsi qu'anciens livres d'apiculture.

Eddie Mabillard,
1961 Grimisuat
Tél. (027) 38 38 58.

À VENDRE

au plus offrant le livre d'A. Perret-Maisonneuve, «L'Apiculture intensive et l'Elevage des Reines».

Marcel Méan,
1531 Vers-chez-Perrin (Payerne).